

LES FONCTIONS JUNGiennes

INFJ

Trouver du sens,
garder sa place

Ni
Fe
Ti
Se



KYRIAN HERMANSEN

COLLECTION DES PERSONNALITÉS

À propos de ce livre

Collection des personnalités · Volume INFJ. Édition française ·
Octobre 2026. Auteur : Kyrian Hermansen.

Ce livre explore les fonctions jungiennes et leur place dans une lecture du profil INFJ. Les scènes et les dialogues sont fictifs. Maëlle, Adam et Nora servent à rendre les questions concrètes ; ils ne décrivent pas toutes les personnes d'un type et ne représentent pas des observations cliniques.

Les références numérotées renvoient aux sources des pages 118 et 119. Les ateliers sont des propositions pédagogiques, sans score ni diagnostic. Les chapitres historiques et généraux reprennent le socle de la collection, adapté à ce volume.

Publication indépendante, sans affiliation aux organismes du MBTI®. Le questionnaire du site n'est pas l'instrument officiel. Un type ne mesure ni l'intelligence, ni la valeur personnelle, ni l'aptitude à un métier.

Textes, conception et illustrations préparés avec une assistance d'intelligence artificielle pour ce projet éditorial. Tous droits réservés. Usage personnel de l'exemplaire acheté.



Ce que tu as compris, ce qui reste à demander

Tu peux sortir d'une conversation avec une impression très précise et avoir du mal à expliquer comment elle s'est formée. Un mot, un silence, le souvenir d'un échange précédent : tu as déjà relié plusieurs éléments. Parfois, ta lecture aide. Parfois, elle t'éloigne de ce que l'autre voulait dire.

J'ai voulu écrire un livre qui laisse de la place à cette recherche de sens, tout en donnant des moyens de la vérifier. Nous parlerons aussi de la fatigue de s'adapter, des besoins que l'on garde pour soi et des conversations que l'on prépare si longtemps qu'elles n'ont jamais lieu.

Le personnage à la lanterne appartient à notre univers illustré. Sa lumière représente une attention portée à ce que l'on cherche à comprendre. Tu n'as pas à devenir un guide pour tout le monde, ni à avoir raison sur les sentiments des autres.

Garde une situation réelle en tête pendant ta lecture. Elle sera plus utile que l'effort de te reconnaître dans chaque phrase.



Comment utiliser ces pages

Les pages 7 à 48 présentent l'histoire et les notions de la collection : Jung, ses échanges avec Freud, le travail de Briggs et Myers, les lettres et les huit fonctions. Certains exemples de ce socle sont adaptés à INFJ. Les références permettent de distinguer ce qui vient des modèles et ce que nous proposons comme exercice.

À partir de la page 49, nous suivons plus précisément Ni, Fe, Ti et Se. Le fil narratif accompagne Maëlle, qui prépare un atelier de lecture dans une bibliothèque de quartier avec Adam et Nora. Leurs attentes diffèrent ; ils doivent les rendre explicites pour travailler ensemble.

Lis dans l'ordre si tu découvres le sujet. Si les fonctions te sont familières, tu peux rejoindre un chapitre, puis revenir aux définitions quand un mot devient flou. Les numéros de page servent à retrouver une question, pas à imposer un rythme.

Le carnet final propose quatre semaines d'observation. Tu peux choisir un seul essai. Aucune réponse ne t'oblige à confirmer INFJ.



Le parcours

07 · D'où vient le modèle ? Jung, Freud et le contexte des types psychologiques.

19 · Lire les quatre lettres. Les préférences, la dynamique et les limites de l'interprétation.

33 · Comprendre les huit fonctions. Un vocabulaire pour distinguer plusieurs façons de percevoir et d'évaluer.

49 · Rencontrer le profil INFJ. Les questions du quotidien et les profils avec lesquels tu peux hésiter.

61 · Ni : laisser une idée se préciser. Faire émerger une compréhension et accepter qu'elle change.

71 · Fe : construire un échange. Écouter, formuler un besoin et préciser les accords.



Le parcours, suite

81 · Ti : préciser ce que tu penses. Définir les mots, suivre un raisonnement et poser une question utile.

91 · Se : revenir à ce qui se passe. Observer, essayer et ajuster aux conditions présentes.

99 · Faire une place à chacun. Travail, études, amitié et désaccords dans les scènes de la bibliothèque.

109 · Quatre semaines pour observer. Des essais courts et un bilan que tu peux reprendre.

117 · Glossaire. Les mots qui reviennent dans le livre.

118-119 · Sources. Histoire, fonctions et regard critique.

Les espaces de réflexion ne servent pas à mesurer ton type.
Tu peux écrire dans un carnet, annoter ton PDF ou simplement choisir une question à essayer.



Un portrait qui reste ouvert

Une typologie distingue des tendances pour rendre certaines différences plus lisibles. Elle simplifie nécessairement les personnes qu'elle décrit. Chez Jung, cette question s'inscrit dans une réflexion plus large sur la vie psychique ; elle ne fournit pas une liste de seize identités à adopter. [4, 5]

Dire « je suis INFJ » peut amorcer une conversation sur ta manière de comprendre une situation. La phrase laisse pourtant beaucoup de choses de côté : ton histoire, tes compétences, tes habitudes apprises et ce que le contexte exige aujourd'hui.

Tu peux reconnaître un mouvement décrit par le modèle et ne pas te retrouver dans les qualités associées au surnom d'un profil. Tu peux aussi changer d'hypothèse en découvrant les fonctions. Cette possibilité fait partie d'un examen sérieux de ton expérience.

En lisant, note un passage qui te ressemble et un passage qui résiste. Cherche des situations précises pour les deux. Le désaccord avec un portrait mérite autant d'attention que le plaisir de s'y reconnaître.



Pourquoi Ni, Fe, Ti et Se ?

1. N et F indiquent les préférences de perception et de jugement du code INFJ.
2. J indique un jugement extraverti. Avec F, cela donne Fe.
3. I place la dominante du côté introverti. Fe occupe donc la place auxiliaire, et la perception dominante correspond à Ni.
4. Dans la convention choisie pour ce livre, la pensée tertiaire est Ti et la sensation inférieure est Se. La nuance sur la tertiaire figure page 27. [10, 12]

Cette déduction explique comment une séquence se construit à l'intérieur du modèle. Elle ne démontre pas qu'une personne réelle utilise exactement quatre fonctions dans cet ordre à chaque instant.

Garde le code à portée de main, puis reviens aux situations. Une interprétation qui ne peut jamais être contredite risque surtout de confirmer ce que tu avais décidé avant de commencer.



Rencontrer le profil INFJ

Comprendre une situation, rencontrer le point de vue des autres et garder une place pour ce que tu n'as pas encore formulé.



Quand une impression prend forme

Maëlle relit les échanges autour de l'atelier. Elle a l'impression que tout le monde parle du même projet sans attendre la même chose. Adam insiste sur l'accueil, Nora sur les textes, et elle-même imagine surtout un espace de rencontre. Elle perçoit un décalage avant de pouvoir le résumer.

Dans notre lecture d'INFJ, Ni donne un vocabulaire à cette recherche d'ensemble. Plusieurs indices se rapprochent et une interprétation se forme. Le mouvement peut être utile, mais sa cohérence ne garantit pas qu'il soit juste.

Maëlle prépare donc une question : « À quoi voudriez-vous que les participants aient eu accès en repartant ? » Les réponses lui permettront de vérifier son impression.

Repense à un décalage que tu as remarqué récemment. Peux-tu nommer les observations qui l'ont nourri ? Une impression devient plus facile à discuter lorsque tu peux montrer d'où elle vient.



INFJ ou INFP ?

Dans les séquences retenues, INFJ commence par Ni et Fe ; INFP par Fi et Ne. Les deux portraits peuvent parler de valeurs et de sens. La différence ne se résume donc pas à la sensibilité ou à la gentillesse. [10, 12]

Pour explorer l'hypothèse INFJ, regarde comment une compréhension d'ensemble se forme, puis rencontre les attentes partagées. Pour INFP, examine d'abord l'évaluation personnelle de ce qui compte, puis l'ouverture de possibilités autour de cette appréciation.

Prends un choix où tu as hésité. Qu'est-ce qui était déjà clair pour toi : une direction, une conviction personnelle, plusieurs pistes ? Qu'as-tu voulu vérifier en parlant à quelqu'un ? Décris les étapes avec tes mots avant d'utiliser les abréviations.

Une seule scène ne départage pas les profils. Répète la comparaison dans des contextes différents et garde les exemples qui résistent à ta première lecture.



Ni : laisser une idée se préciser

Une compréhension se construit à partir d'indices, de souvenirs et de rapprochements. Laisse-lui du temps, puis cherche ce qui pourrait la corriger.



L'impression et ses appuis

Maëlle pense que Nora hésite à poursuivre l'atelier. Elle a remarqué deux réponses courtes et une proposition restée sans commentaire. L'impression existe ; sa cause reste incertaine. Nora peut être préoccupée par autre chose, manquer de temps ou ne pas savoir quelle réponse est attendue.

Ni nous sert ici à nommer le mouvement qui rassemble les indices en une lecture. Pour examiner cette lecture, sépare ce que tu as observé de ce que tu en conclus. « Deux messages courts » et « elle veut se retirer » n'ont pas le même statut.

Cette séparation ne t'oblige pas à ignorer ton intuition. Elle permet de choisir une question adaptée : « Est-ce que le format te convient toujours ? » laisse davantage de place qu'une phrase annonçant déjà ce que l'autre ressent.



Fe : construire un échange

Tenir compte des personnes, rendre les attentes visibles et chercher des accords où tes propres besoins ont aussi une place.



Écouter avant de compléter

Quand tu comprends vite la direction d'un récit, tu peux être tenté de compléter les phrases. L'autre gagne parfois du temps ; il perd parfois la possibilité de préciser ce qui rend son expérience différente.

Nora explique pourquoi elle souhaite changer le texte de l'atelier. Maëlle pense qu'elle le trouve trop difficile. Nora veut en réalité éviter un sujet qui détournerait la discussion du thème annoncé. Une question courte permet de découvrir la différence : « Qu'est-ce qui te gêne dans ce choix ? »

Essaie d'attendre une précision avant de reformuler. Puis vérifie ta reformulation : « Est-ce bien ce que tu veux dire ? » La personne doit pouvoir répondre non.

L'écoute demande ici une petite retenue : laisser l'autre fournir l'information qui manque, même lorsque tu as déjà une explication plausible.



Ti : préciser ce que tu penses

Trouver les mots justes, suivre un raisonnement et reconnaître ce qui demande encore une explication.



Se : revenir à ce qui se passe

Observer une situation présente, essayer quelque chose de concret et tenir compte des limites de ton attention.



Semaine 1 : vérifier une impression

Choisis une situation peu chargée : un message bref, une hésitation sur un projet ou une consigne que tu comprends mal. L'objectif de la semaine est de distinguer l'observation et l'interprétation.

Au début, écris les faits et l'explication qui t'est venue. Ajoute une autre lecture possible. Décide quelle question pourrait apporter une information nouvelle.

Pendant la semaine, pose cette question si le contexte s'y prête. Si ce n'est pas possible, note simplement ce qui reste inconnu. L'absence de réponse n'est pas une confirmation de ton hypothèse.

Au bilan, demande-toi ce qui a changé dans ta lecture. Une petite correction suffit. Tu peux conserver ton impression initiale si les informations la soutiennent, en précisant ce que tu sais désormais.

